DE FILIPPO Eduardo, *Sabato*, *Domenica e lunedi* (pièce en 3 actes, Einaudi, 1959, 111 p.))

Au milieu du XXe siècle, trois générations cohabitent dans la famille bourgeoise du commerçant napolitain Peppino Priore.

Acte 1, samedi : Rosa épouse de Peppino et reine incontestée du ragù, commence à mijoter ce plat pour le repas dominical qui réunira toute la famille. Ce sont aussi des rancœurs qui mijotent, en particulier entre les deux époux. De plus, on sent poindre la jalousie de Peppino qui ne supporte les attentions du voisin Luigi



Ianniello vis-à-vis de Rosa. Or, le couple Ianniello a été invité par cette dernière au déjeuner du lendemain...

Acte 2, dimanche : l'orage va donc éclater au sein du rituel repas dominical napolitain qui réunit tout un monde bruyant et théâtralement expansif. Le silence de Péppino n'en est que plus inquiétant ! Mais l'occasion va lui être donnée de laisser libre cours à son ressentiment et de révéler avec violence des soupçons qui sont devenus conviction. Rosa épouvantée par l'accusation d'infidélité, se défendra avec véhémence avant de se réfugier dans la pâmoison.

Acte 3, lundi : cet acte sera-t-il celui de la réconciliation ?

Entretemps le théâtre aura joué un rôle de révélateur, il aura permis à des vérités de surgir : vérité des sentiments enfouis sous la routine et les non-dits, et révélation d'une évolution inexorable au sein de la famille patriarcale napolitaine. Giulianella, la fille, veut conquérir une liberté que n'a pas eue sa mère, Rocco, le plus jeune fils, se libère de la tutelle paternelle en ouvrant sa propre boutique. Nostalgie d'un passé qui sera bientôt révolu ? La pièce est cependant alerte, le ton et les situations souvent comiques. Certains personnages ont une fonction éminemment divertissante, comme Michele épouvantail farfelu ou Attilio, le fils presque idiot de la tante Meme.

Raffaele, frère de Peppino et comédien amateur, joue devant la famille attablée un extrait de son rôle de Polichinelle, mise en abyme d'un théâtre napolitain traditionnel et populaire que perpétue à sa façon Eduardo de Filippo.

Danielle FUSTÉ Octobre 2013